

CAMINO

N° 84 AOUT 2009

Cyber-bulletin international d'information
du pèlerin et du randonneur
bulletinCamino@aol.com

«Tous les Chemins mènent à Compostelle »

OFFRE SPECIALE !

Pour vous permettre de découvrir de nouveaux Chemins plus calme, Gérard du Camino et Lepere Editions vous proposent le guide Camino del Levante (Valencia, Tolède, Avila, Zamora, Santiago) au prix de 15E port compris (au lieu de 25E, **réduction de-40 %**. Offre valable du 01/08/2009 au 01/10/2009), voir en fin de bulletin.

Recette pour un bon SANTIAGO (à vivre une fois dans sa vie).

- 3 mois avant :

S'assurer de sa bonne motivation. Se documenter. S'entraîner, marcher plusieurs fois 20 km en montagne ou 30 km sur du plat. Trouver un(e) partenaire, sauf pour les « solitaires ». Les groupes de plus de trois sont difficiles à gérer.

- S'équiper :

Un bon sac, bretelles agréables au port, pas plus de 13 kg plein. (**Ndlr** : plutôt 10 kg maxi !!)
Habits légers, une paire de sandales pour le soir et les jours très chauds sans relief. Une gourde. Un appareil photo numérique, son guide Lepère et son « Miam Miam Dodo ». Un imper léger pour sac et personne. Et des « compeeds » pour le début. Réviser un peu son allemand, son espagnol et son anglais.

- Sur soi :

Habits légers, casquette, lunettes de soleil. Bons souliers de marche, jamais neufs. Et un bon bâton.

- Important :

Emporter absolument : sa foi (en Dieu, en l'Homme, en la richesse des rencontres...)

Ne pas emporter : ses soucis (ou alors, les « semer » très vite au début du chemin).

- Le départ :

Quand ? Vers le 15 mai - D'où ? du Puy en Velay.

1520 km, hors variantes, à déguster par tranches de 25 km environ, souvent un peu plus car il y aura des jours de visites : Conques, Moissac, Burgos, Leon... où on n'en fera que 15 .

- Le trajet :

Par l'Aubrac et la Margeride, le Lot puis le Gers, le 40 puis le 64, Roncevaux , Puente la Reina, la meseta, après le GR 65 suivre les flèches jaunes, ouvrir ses yeux, son cœur, prévoir ses gîtes en France 48h à l'avance, inutile en Espagne.

C'est du bonheur à l'état pur.

Fleurs, églises romanes, cigognes, rencontres,... les gens qu'on n'oubliera plus, un moral d'acier, les fatigues oubliées, rien ne pourra vous arrêter.

- L'arrivée :

Contrairement à ce que disent certains guides, éviter l'arrivée à la Saint Jacques (le 24/07) :

Quelques jours avant, c'est très bien.

- **N.B.** : Pour les très courageux, aller encore jusqu'à Fisterra (mais ces 100 derniers km vers l'océan, peuvent se faire en bus ; c'est un « dessert » facultatif ; là, les pèlerins du Moyen-Age brûlaient leurs vieux habits, en endossaient des neufs, devenaient des « hommes nouveaux », et ramenaient une coquille Saint Jacques, qu'ils n'avaient jamais à l' «aller».

- Pour celles et ceux qui n'ont pas deux mois libres consécutifs, le tout est à déguster par tranches, en reprenant exactement là où on s'était arrêté.

Des questions ? brunobergamelli@orange.fr ou ictournier@yahoo.fr

Afin de tourner la page de l'épisode Bénédicte de Charente les textes programmés dans ce N° et ceux de septembre, Octobre, Novembre 2009 ont été annulés. C'est dans un esprit d'apaisement qu'il faut poursuivre le chemin de la vie. Bénédicte de Charente s'est excusée. Il n'y aura plus d'articles faisant références au N° de mars 2009. Pardon aux lecteurs pour lesquels un texte était programmé dans les numéros à venir. **La Rédaction**

Au Québec nous avons maintenant ce que certains appellent, à tort ou à raison, un "Compostelle québécois" annuel qui va du Sanctuaire de Beauvoir (Sherbrooke en Estrie) à Sainte-Anne-de-Beaupré (lieu de pèlerinage près de la ville de Québec et réputé en Amérique du Nord). Quinze pèlerins partiront ensemble, le 29 août prochain, pour parcourir, en quinze jours, les trois cent cinquante kilomètres qui séparent ces deux sanctuaires. Les inscriptions pour 2010 sont les bienvenues. jeanmarc_donahue@hotmail.com

Notre « Camino » 2008... Ce fut une belle année, nous avons parcouru ce que nous n'avions pu faire l'an passé jusqu'à Irun puis avons continué jusqu'à Santiago, Muxia et Fistera.

Nous avons donc parcouru 1260 kilomètres en 53 jours. J'ai choisi, sur les conseil de l'hospitalier d'Orthez de rejoindre Bayonne, en suivant l'Adour, pour prendre la voie côtière afin de nous rendre à Irun car nous voulions emprunter le "Camino del Norte". Ayant peur d'une étape trop longue, nous avons pris le car entre Orthez et Peyrehorade pour revenir un peu sur nos pas afin de passer la nuit à Sorde l'Abbaye où j'avais un excellent souvenir de l'accueil de M. BENQUET lors de mon passage en 2001, accueil toujours aussi chaleureux.

Cette solution me semble bonne pour relier les voies de Tours, Le Puy ou Vézelay au camino del Norte. Cela permet d'être hébergé dans le gîte de Sordes l'Abbaye, à l'abbaye de Belloc et à Bayonne puis de continuer par le chemin côtier qui est magnifique.

Nous avons eu différents avis sur la difficulté du "Camino del Norte" qui, heureusement, ne nous ont pas découragés. Aujourd'hui nous pouvons dire que s'il est effectivement plus "physique" que le Camino Francés, nous l'avons parcouru sans problème. Le balisage est en général bon, moins évident dans les villes. Nous avons généralement dormi dans des "albergues", sachant que dans le pays Basque c'était souvent dans des écoles et donc ouvert seulement en juillet et août. En récompense nous avons vu de magnifiques paysages en marchant le long de la mer, parfois nous traversions des plages - contraste entre les pèlerins avec leur sac à dos et les vacanciers en maillot de bain - plus souvent nous étions en hauteur sur des falaises ou un peu plus dans les terres. Trois fois nous avons pris le bateau pour traverser des estuaires, après Santander nous avons emprunté un pont "Feve", le chemin de fer local, bien sûr interdit aux piétons, mais les hospitaliers et les habitants le recommandent car sinon il faut prendre le train (je n'ai pas vu la gare) ou faire un détour de 7 kilomètres. Avant d'arriver à Ribadeo, il n'y avait plus de bateaux pour traverser et nous nous sommes engagés sur le pont routier en travaux qui de prolongeait par une autoroute que nous avons dû emprunter sur 200 mètres ! Cela a été possible car nous étions un samedi et il n'y avait pas d'ouvriers, sinon la solution semble être de faire de l'autostop pour traverser.

Nous avons rejoint le Camino francés à Arzua et fait ensuite étape à Monte do Goso de façon à arriver à Santiago le matin avant l'invasion de la place de l'Obadroiro par les touristes et profiter pleinement de notre émotion, très forte après ces 53 jours de bonheur et de rencontres.

Le lendemain nous avons repris nos bâtons de pèlerins en direction de MUXIA où la légende dit que la Vierge Marie est venue dans une barque de pierre pour encourager Jacques dans sont évangélisation de la péninsule ibérique. Nous avons fait étape à Negreira et Olveiroa (où l'hospitalière ne peut plus nous proposer le repas car il s'est ouvert deux restaurants) et enfin nous avons terminé notre cheminement à Fisterra où nous avons accompli le rituel de brûler nos vêtements (symboliquement) pour repartir "purifiés".

Nous avons pris le bus du matin pour rejoindre Santiago, achats des cadeaux pour les petits enfants, engrangement d'odeurs, d'images, de souvenirs plein la tête et le cœur, dernières rencontres des pèlerins avec qui nous avons fait un bout du Camino et, autre moment d'émotion, repas du soir au Parador.

Le lendemain nous avons pris le train de 9 heures qui nous a amenés vers 20 heures à Irun où nous avons passé une dernière nuit à l'albergue avant de rejoindre Hendaye et le TGV pour retour à la maison. Gilbert et Yvette – <http://pelerin.detoiles.free.fr>

Nous venons avec mon épouse de passer quelques jours sur le chemin entre Le Puy et Figeac. Nous y avons fait des rencontres formidables même si la communication est parfois difficile (merci Klaus et Hannelore de votre patience), nous avons vu des paysages somptueux mais il y a deux choses que nous n'avons pas encore digérées. Il n'y aura bientôt plus assez d'arbres dans les forêts pour supporter les panneaux publicitaires pour vanter les mérites de tel gîte ou tel restaurant ; et surtout, que ceux qui ont envie de tenter l'aventure n'achètent pas de guide, il leur suffira de suivre le chemin tracé par les mouchoirs en papier.
Serge et Geneviève de Poitiers

Mon épouse et moi projetons de faire le Chemin Portugais en février prochain. Nous partirions de Porto. J'ai le Guide de Gérard, mais si quelqu'un l'a fait et qu'il voulait bien partager son expérience avec nous, nous apprécierions. Peut-être que cette personne nous donnerait des trucs et des expériences vécues qu'on ne trouve pas dans un guide, si excellent soit-il. Merci à l'avance.
andretremblay1946(chez)sympatico.ca

Cher Camino,

Je marche sur la voie de Tours depuis Paris par tronçon de 200 km chaque année, je suis arrivé à Saint Jean d'Angely. Ce chemin était jusque là assez peu fréquenté et chaque rencontre d'hébergeur ou de pèlerin ou pèlerine était une découverte.

Je lisais le Camino et retrouvais dans les récits des co pèlerins les mêmes impressions que celles que je ressentais : redécouverte de l'autre, échange des motivations de toute sorte religieuses ou non, symbiose avec la nature et tous ceux qui nous ont précédés. Pour ma part, je me définirais comme ne sachant pas si je suis ou non croyant, mais je sens que je ne chemine pas "impunément". Je marche avec tous ceux qui m'ont devancé, aussi bien les légionnaires romains qui pestaient contre ceux qui avaient construit des voies rectilignes que les pèlerins qui égrenaient leurs chapelets. Je me sens plus humain, et par ma marche solitaire, paradoxalement plus avide de contact avec les autres. C'est peut être çà le miracle du chemin

Avec un zest de provocation, je dirais que j'ai beaucoup apprécié le film Saint Jacques-La Mecque. J'ai aussi bien aimé l'histoire d'une rédemption humaine - avec de très beaux dessins d'un dessinateur athée et alcoolique dont, hélas je ne retrouve pas le titre. Je vous les recommande. Cordialement. François.

J'ai le plaisir de vous annoncer l'ouverture (15 juillet 2009) d'un nouveau gîte sur la Voie de Tours destiné aux pèlerins de Saint Jacques de Compostelle, il est situé 14 ter rue Principale à Veigné (environ 11 km au sud de Tours). La réservation devra se faire par téléphone à l'accueil de la Mairie qui possède un tampon pour votre credential ou créanciale (02.47.34.36.36) avant 17 h.

Sylvie POUSSIN

Vice-présidente de l'Association des amis de st Jacques, voie de Tours, en région centre

A **Toulouse**, halte majeure sur le **chemin d'Arles**, un gîte accueille les pèlerins. Idéalement située en centre ville, toute proche de la Basilique Saint-Sernin, **La Petite Auberge de Compostelle** est tenue par un ancien pèlerin qui y met tout son coeur. Certains font circuler des rumeurs nauséabondes sur cet accueil, ces bruits sont totalement faux et indignes, pèlerin tu peux y loger sans problème. Réservation: M. Didier Riquet : 06 64 44 64 03. **La rédaction de Camino.**

CAMINO DE SANTIAGO l'auberge EMAÛS à BURGOS en ESPAGNE a déménagé et se trouve : A l'entrée de Burgos, Zone de la QUINTA, à côté du collège des Jésuites, Calle Diego Luis Vitores, en face de l'hotel Cardena. **CASA PARROQUIAL para PEREGRINOS** Accueil Chrétien EMAÛS ouvert de Pâques à la Toussaint - Partage du repas, de la messe, la prière et des tâches matérielles
Horaires Ouverture de 14h à 20h 20 lits Repas 20h Repos 22h. **Pas de réservation possible.**

Nous avons parcouru le chemin entre Cluny et Le Puy entre le 9 et le 21 février dernier. Chemin inoubliable entre froidure et boue, neige et glace, silence et encore silence ; paix et jubilation intérieure ; sentiment d'avoir le coeur qui déborde souvent ; envie de hurler sa joie, ce que nous avons fait parfois aux collines environnantes... et surtout des rencontres...
Pèlerins, faites un arrêt à BULLY au gîte des "TROIS PONTS" chez Odile MOLETTE et François. On a à peine le temps de frapper, que déjà la porte s'ouvre... nous sommes attendus... deux sourires immédiatement... on sent que ces "deux-là" nous donneront beaucoup... Autour d'un vin d'orange ou d'un vin de gentiane concocté par leurs soins, à bâtons rompus les échanges vont bon train : eux-mêmes marcheurs et "raquetteurs", ils savent tout des randonnées locales, des douleurs du pèlerin, de la cueillette des champignons, cèpes, girolles, trycholomes équestres ou sanguins... myrtilles, framboises sauvages et fraises des bois... sans parler des gastéropodes locaux... Ces "deux-là" s'aiment et c'est contagieux... et aussi bon à goûter que le vin d'orange en gestation "brasouillé" par François et que les confitures maison d'Odile aux saveurs et mélanges subtils. Pèlerins donc, posez votre sac aux "Trois Ponts" à Bully. L'accueil y est royal, les partages chaleureux, la simplicité de rigueur, et l'amitié y coule à flots... et vous terminerez la nuit avec Pepito et Léon les deux ânes qui se chargeront de vous réveiller en douceur.
Merci encore à vous Odile et François. Alain et Danièle

Je voudrais juste en tant qu'ancien pèlerin de la voie du Puy, dire à Giselle, qui s'exprime dans votre numéro 83, à l'encontre de Chantal Rossignol quant à l'hospitalité des gérants du domaine du Sauvage, que malheureusement cette fois ci, c'est moi qui ne suis pas d'accord avec elle... Et pourtant je n'ai jamais voyagé avec Chantal... Je connais les règles de gîtes complets et respecte les règles du chemin. L'orage commençait à poindre alors que nous arrivions. Nous étions fourbus. Je ne réserve jamais à l'avance (question de philosophie qui fait très peu d'émules apparemment, voire même il devient impossible de se loger sans réserver... Que des personnes réservent, cela les regarde, mais par pitié, laissez des places aux gens qui se laissent aller au chemin... même un peu...), et pour ne pas me laisser surprendre je voyage avec ma tente.

Et bien, pour revenir au Sauvage, le gîte étant complet, on m'a refusé le bivouac dans le jardin. Cela ne correspond pas du tout à l'idée que je me fais de gens hospitaliers, et je voudrais à ce titre remercier la propriétaire de la ferme des 4 gentianes qui m'a laissé planter dans sa chambre d'hôte, et pour ceux qui sont tenté de prendre la variante du Célé dans le Lot, je ne saurais que trop vous recommander le camping de Bédrier : son propriétaire est un homme d'une extrême gentillesse, qui nous a même accompagnés sur quelques kilomètres pour être sûr que nous soyons sur le bon chemin !!! (Si vous n'avez pas de tente, il a des mini bungalows)... Bref, à mon sens le Sauvage porte bien son nom, et même si cela paraît plus politiquement correct de dire qu'il ne faut pas « préjuger », de la valeur des gens, je crois qu'il ne faut pas non plus laisser croire que tout le monde sait accueillir sur ce parcours. N'oublions pas que ce chemin est également une manne financière et que certaines personnes ne le savent que trop (**Ndr!** : rien ne vous oblige à tout acheter...). Et finalement, voilà, moi qui voulais démontrer que la volonté d'être bon à outrance nuit à la validité d'un jugement, v'là-t-y pas que je donne moi-même des leçons de morale... Soit Giselle ! Vous avez été bien accueillie par les « sauvages », Chantal et moi, non... Au lieu de dire qu'ils sont accueillants, concluons-en qu'ils sont « lunatiques »... **Merci pour votre journal, Maxime de Lille.** (**Ndr!** : Tout le monde peut aussi avoir, un jour, des soucis, être fatigué et avoir moins la pêche, nous ne sommes que des Hommes avec nos vies chargées, pleines et quelquefois difficiles !)

Dans le précédent Camino, on a parlé d'Emmanuel de Soumont/Lodève.

Hier, en Belgique, dans son village natal, nous avons fait une célébration en hommage à ce qu'il a été.

Je vous envoie un texte écrit sur le "Chemin" et qui est imprimé sur sa photo souvenir :

"Depuis longtemps déjà, Compostelle, avec sa légende, son rayonnement, ses mystères, m'interrogeait. Et au fur et à mesure que le temps passait, cet attrait se faisait plus grand, plus intense. Un matin donc, j'ai pris mon sac et j'ai quitté la maison. Mais pourquoi ? Pour quelle raison ? Impossible à dire, mais j'avais en moi la conviction profonde de savoir pourquoi je m'étais mis en route. Pendant ces deux mois de cheminement solitaire, j'ai découvert cette expérience merveilleuse de la marche jour après jour, cette expérience de dépouillement et d'enrichissement, de solitude pleine de rencontres furtives, inattendues, mais toujours si riches.

Mettre ses chaussures tous les matins, reprendre son sac, et continuer, mouvement quotidien du Levant au Couchant, de la naissance à la mort, quête d'une approche de l'essence de notre vie. Chemin de découverte de soi, de sa propre vérité. Chemin de conscience, d'interrogations, d'abandon. Chemin de foi profonde, de confiance. Chemin d'un grand bonheur: celui de ressentir, petit à petit, qu'on est relié à ce pour quoi on s'est mis en route dans une dimension qui échappe à la raison et à ses mots"

Michel de Gonesse est toujours à la recherche d'Emmanuel, qui m'a trouvé refuge pour 4 jours chez l'abbé Bourrouss à Lectoure le 14 mai 2000 afin de soigner une tendinite ; il avait quitté son travail d'oenologue pour faire le "CHEMIN" après m'avoir découvert, je ne sais toujours pas comment chez les soeurs de "NOTRE DAME DE LA PROVIDENCE" sur la place de Lectoure. J'espère que la "PROVIDENCE" me permettra de retrouver mon Emmanuel du chemin...

Michel MAGRI michel.magri(chez)wanadoo.fr

L' Association **Meuse-Compostelle** nous informe
Diffusion du reportage Meuse-Compostelle sur
France3 Lorraine Champagne Ardenne le 17 AOUT
2009-DEBUT DU JT à 18 heures 55.

St Jean Pied de Port Accueil paroissial au 43
rue d'Espagne (12 places) nuitée, repas et
petit dj, participation libre aux frais, pas de
réservation, possi de tél 24h avant pour info,
préférence aux pèlerins à pied jusqu'à 16 h,
ouverture à 14 h, repas à 20 h, ouvert de
début Avril à fin Septembre.

Associations Jacquaires, vous voulez relayer une annonce auprès de vos adhérents, vous chercher un média puissant, ciblé et envoyé à 13900 abonnés sur les 5 continents...
Pensez à Camino ! C'est gratuit !! Votre annonce doit parvenir à la rédaction au minimum 8 semaines avant la parution, elle doit être courte (afin d'être lue !) et précise (téléphone, site web, adresse courriel).

VOTRE GUIDE CHEZ LEPERE EDITIONS

Achat et règlement sécurisé par CB (Pay-Pal)
sur le site www.chemin-compostelle.fr

CAMINO DEL NORTE, (Irun, Bilbao, Santander, Gijon,
Luarca, Ribadeo, Baamonde, Santiago). 23 Euros Franco de port

PROMOTION – 40 %
CAMINO DEL LEVANTE 15 E Franco
Valencia, Toléde, Avila, Zamora, Santiago

ARLES – TOULOUSE – AUCH – PAU – SOMPORT – PUENTE LA REINA
20 E + 2.90 E de Port

Nouvelle éditions 2009 Le Camino Frances de Saint-Jean Pied de Port à Compostelle et prolongement jusqu'à Fisterra (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

Nouvelle éditions 2009 le Chemin du Puy en Velay, Conques, Figeac, Cahors, Moissac, Saint-Jean Pied de Port (hébergement, explicatif de chemin, plan des villes, carte IGN). Prix port compris à 22.90 E

VEZELAY – LIMOGES – RONCEVAUX (hébergements, explicatif du chemin, présentation des étapes, plan des centre villes, cartes en couleur de l'IGN). 22 E + 3.50 E de port

LEPERE EDITIONS - 13 Le Bourg - 27 270 GRANDCAMP (Délai de livraison : 3 jours)
Tél : 02 32 46 34 99 www.chemin-compostelle.fr

NOM PRENOM :

ADRESSE :

VILLE : CODE POSTAL.....

souhaite recevoir le guide suivant :

Mail :@.....

Et joins un règlement (avec les frais de port) de : Euros. Pour la Belgique, la Suisse, le Luxembourg, rajouter + 4 Euros. **Pour les Suisses et Belges, règlement par virement bancaire à ce N° Iban FR 76 3000 4014 5400 0003 6538320 BIC = BNPAFRPPCAE**